



Opération Copperhead

By Harambat

ROMAN GRAPHIQUE

Publisher : **Dargaud**

Genre : **Action & aventure**, Fiction historique



PAGES
176



VOLUME
1



FORMAT
210 * 280



RELEASE
29/09/2017

Londres, fin 1943. Les comédiens David Niven - alors colonel - et Peter Ustinov, son ordonnance, participent au plan de désinformation Copperhead pour tromper les services de contre-espionnage allemand. L'opération consiste à recruter et former un sosie, Clifton James, pour jouer le rôle du Maréchal Montgomery et tromper l'ennemi sur le lieu réel du Débarquement... Cette histoire rocambolesque fondée sur des faits réels évoque dans sa narration To be or not to be, la célèbre comédie de Ernst Lubitsch (1942).

In this series



Opération Copperhead



Niven en campagne



En 1933, jeune militaire à Malte, j'avais abandonné le Highland Light Infantry pour devenir acteur. Dieu sait comment j'y étais parvenu et après quelles tribulations ! Ma carrière était en très bonne voie quand Hitler fit des siennes.

Quitter Hollywood à la déclaration de guerre en 1939 pour revenir en Grande-Bretagne servir mon pays fut le seul acte dépourvu d'égoïsme que j'accomplis dans ma vie. Même s'il m'arrivait de considérer un tel acte comme un moment d'aberration guerrière.

Extrait de *Décrocher la lune*
(autobiographie de David Niven).



J'étais devenu instructeur dans l'unité commando Phantom, mais on faisait régulièrement appel à mon visage-de-vedette-qui-tombe-rapidement-dans-l'oubli pour servir de chargé de relations publiques à l'armée britannique.

Une semaine, je fus expédié faire des discours passionnés dans les usines de tanks des Midlands. Cette fois-ci, dans un cinéma plein de brouillard, je devais haranguer des spectatrices que je voyais à peine dans la pénombre afin de diriger une campagne destinée à recruter des volontaires pour l'armée féminine, le Women's Royal Army Corps.

C'était plus sauvage que ce à quoi je m'attendais.

David Niven, *Décrocher la lune*.



Soldat de 2^e classe Ustinov



Le major me dit que je pourrais partir dès le lendemain après-midi, à la fin de ma matinée sur le champ de tir.



J'étais si exalté à l'idée de quitter mon unité que je me mis à tirer comme un shérif : vite et n'importe comment.



Le centre de la cible était purement et simplement démolé.

Le major fixa cette cible sur son tableau d'affichage et mon inscription fut annulée, car l'armée voulut soudainement faire de moi un tireur d'élite.

Le seul ennui, comme ils le découvrirent rapidement, était que, malgré tout mon talent, il fallait dix hommes pour me soulever et m'installer là où je pourrais exercer des ravages, à cause de mon poids. Quelques jours plus tard, je partis quand même pour Londres, au Service cinématographique des armées.

Et voici la leçon que j'ai apprise à l'armée : si vous voulez saboter quelque chose, cela réclame autant d'efforts que si vous voulez le faire bien.



Extrait de *Cher Moi*
(autobiographie de Peter Ustinov).